Numéro 35 - Septembre 2021

Le Clairon

Bulletin de liaison des Amis du fort de Comboire

Nous sommes heureux, à travers ce bulletin, de pouvoir vous contacter, vous qui avez manifesté un intérêt évident pour l'avenir du fort de Comboire.

Chères Amies, chers Amis,

La rentrée est là, avec comme chaque année la préparation des Journées du Patrimoine.

C'est toujours un grand moment pour nous tous. Mais également l'opportunité de transmettre un brin d'histoire et notre passion aux générations qui nous suivent et qui prendront la relève. C'est dans ce but que nous animerons ces Journées, entre autres, autour de reconstitutions vivantes qui sont toujours très appréciées, en particulier du jeune public. Vous trouverez le programme détaillé de ces journées dans les pages suivantes.

Tout ceci n'est possible que grâce à l'engagement de tous, nos amis adhérents, nombreux sympathisants, collectivités locales, Musée des Troupes de Montagne, tous bénévoles et portés par la passion de faire revivre un site historique. J'espère que ce sera une bonne opportunité pour nous retrouver.

Le trimestre qui vient de s'écouler a été très bien rempli. Dès l'allégement des contraintes sanitaires, le mois de juin a vu refleurir les sorties scolaires, quelques timides activités d'associations et le retour des visiteurs.

Le mois de juillet ne fut pas en reste avec un camp scouts, l'accueil d'enfants de centres aérés et deux visites grand public. Petit ralentissement en août, mais toujours l'accueil des enfants et les visites ouvertes au public.

Nous continuons à assurer une vocation d'accueil et de transmission de la mémoire, pour ce faire, nous sommes toujours à la recherche d'idées innovantes qui pourront intéresser toutes les générations. C'est dans cet ordre d'idées que nous avons lancé le projet des canons qui est en très bonne voie. Vous trouverez dans les pages suivantes un petit article sur la genèse de cette aventure.

Nous avons poursuivi l'entretien du fort. Cette année, le traitement des « espaces verts » a été particulièrement ardu du fait d'une météo pluie/soleil alternée pendant ces trois mois.

Dans l'attente de la pose des nouvelles menuiseries de façade de la caserne, nous avons préparé et réparé les parois qui doivent les accueillir. Aucune n'était intacte, il a fallu toutes les reprendre, ce fut parfois un vrai travail de reconstruction avec parfois coffrage et béton.

Si vous pensez que ces informations ne vous concernent pas et que vous ne souhaitiez plus les recevoir, vous pouvez nous le signaler sur " amis.fortcomboire@gmail.com" nous ferons le nécessaire.

J'ai l'espoir de pouvoir nous retrouver nombreux lors des Journées du Patrimoine, même si les quelques contraintes sanitaires réglementaires nous demanderont un travail supplémentaire et à tous un peu de patience.

Je vous en avais informés dans "Le Clairon" n°32 de décembre dernier, notre association a reçu le prix de l'Académie Delphinale 2020. C'est une distinction qui honore le travail de notre association en faveur du patrimoine Dauphinois, en l'occurrence nos actions pour le fort de Comboire. La remise de ce prix avait été reportée en raison de la crise sanitaire. Sauf contrainte de dernière minute, cette remise est prévue le samedi 23 octobre, à 14 h 30 dans le salon de la mairie de Grenoble.

Cette distinction concerne notre association. Notre association c'est vous, vous êtes tous invités à cette remise du prix. Votre présence est indispensable pour afficher notre implication et notre vitalité.

Dernière minute.

Cet été le Dauphiné Libéré a organisé un vote sur internet pour classer les forts et châteaux préférés de leurs lecteurs. À la première place : LE FORT DE COMBOIRE, suivi de son grand frère, le Fort du Saint Eynard, puis à la troisième place le château de Sassenage et à la quatrième le château de Vizille...

Ce n'était pas gagné d'avance, le mélange châteaux ET forts semblait pour le moins audacieux. Qui y a t il de commun entre une austère forteresse et un élégant château comme nombre de ceux que l'on peut découvrir dans le nord Isère et autour de chez nous ? Pas grand chose et certainement pas les budgets en jeu.

Les lecteurs ne s'y sont pas trompés, ils ont récompensé la volonté et la ténacité de tous ceux qui oeuvrent, souvent avec des moyens très modestes, pour faire revivre ces lieux d'Histoire abandonnés de tous à la fin du siècle dernier.

Merci à toutes celles et ceux qui ont fait ce choix. C'est une récompense et un encouragement, pour notre association, pour continuer son travail encore et toujours.

Laurent Giacinti

L'Académie Delphinale

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'Académie Delphinale a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine et toutes études intéressant les départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes qui constituent l'ancienne province du Dauphiné.

Nous serons reçu :

Le samedi 23 octobre 2021, dans le salon d'honneur de l'Hôtel de ville de Grenoble, à 14h30. Entrée libre sur présentation du pass sanitaire.

Comment est né le projet des canons du Fort de Comboire ?

De nombreux adhérents et sympathisants nous ont posé la question de savoir comment nous avions fait pour concrétiser l'idée des deux canons qui sont en cours de fabrication et dont ils peuvent suivre l'avancement en visitant nos ateliers.

C'est un long cheminement, fait de réflexions, de rencontres entre passionnés et de beaucoup de bonnes volontés, qui a été nécessaire pour voir la concrétisation de ce beau projet.

Notre association a tout juste un an. En 2014, notre président d'alors, visite les forts Séré de Rivières des environs, curieux de savoir comment ils sont gérés, comment ils sont animés, etc… En fait, glaner tout ce qui pourrait être positif et qui pourrait être utilement développé pour la conduite et l'animation du Fort de Comboire.

C'est en visitant le Fort de Tamié qu'il découvre sur le site une reproduction grandeur nature d'un canon de 120 de Bange modèle 1878. Ce modèle de canon était très répandu dans tous les forts Séré de Rivières. Mais entre le lire dans la littérature et se retrouver devant la pièce « en dur », il y a un petit choc émotionnel bien compréhensible…

D'autant qu'il avait repéré lors de sa visite, sur des placards, derrière le guichet de la caisse, un moule de plus de trois mètres de long, il correspondait parfaitement à un demi-tube de canon.

Notre motivation de lancer un tel projet est la même que celle qui a engagé le Fort de Tamié à ouvrir la voie. Nous voulons renforcer l'attractivité du site en présentant deux canons en situation sur une plateforme d'artillerie. Nos visiteurs pourront avoir une idée plus précise de ce qu'était la fonctionnalité d'un fort de type Séré de Rivières.

Ce jour-là, sur place, notre président n'a pas pu recueillir d'informations sur « qui, quand, comment » de cette très surprenante et fidèle réalisation.

Qu'à cela ne tienne, l'idée de reproduire un canon (pourquoi pas deux) était dans sa tête. En 2015, notre sortie « adhérents » sera en Savoie, elle passera par le Fort de Tamié. Vous devinez pourquoi ?

Mais comment organiser une sortie « patrimoniale » en Savoie ?

Tout simplement en consultant la FACIM (La Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne). C'est un organisme incontournable en Savoie, depuis cinquante ans. Cette fondation culturelle, partiellement subventionnée par le Conseil Départemental de la Savoie, est reconnue d'utilité publique. Elle a notamment pour mission d'animer le patrimoine historique du Pays d'Art et d'Histoire des Hautes Vallées de Savoie. Ce label national recouvre un vaste territoire frontalier associant la Maurienne, la Tarentaise, le Beaufortain et le Val d'Arly, territoire élargi pour le patrimoine fortifié par exemple, à l'ensemble du département. Cette valorisation se décline autour de cinq itinéraires thématiques. Le programme « Pierres fortes de Savoie » développe le volet militaire. Il comprend une sélection de 15 sites fortifiés dont le Fort de Tamié fait partie intégrante.

Nous leur demandons de nous organiser une visite du Fort de Tamié, bien évidemment, et du château fort de Miolans. Affaire conclue…

Nous voici tous réunis, en 2017, devant « le canon de Tamié ».

Qui est notre guide ? C'est Mr Robert Porret, à qui notre président confie notre projet de vouloir reproduire deux canons pour le Fort de Comboire.

C'est là qu'il nous apprend que le projet du Fort de Tamié a débuté en 1999, il a été finalisé en 2006, c'est une collaboration entre la FACIM et le Syndicat Intercommunal qui gère le fort et qui souhaitait en renforcer l'attractivité en présentant une pièce d'artillerie emblématique. Mr Porret a personnellement conduit ce projet.

Nous avions le meilleur contact possible pour faire avancer notre rêve.

Il nous apprend que ce fut un long cheminement entre obtenir les plans, monter le projet en collaboration avec des lycées professionnels et trouver le financement auprès de la Région Rhône-Alpes.

Pas moins de trois établissements participeront à ce projet :

_ **Le Lycée d'enseignement professionnel de La Sure à Voiron (38),** pour la conception des moules, le moulage du fût en résine polyester et les pièces du verrou de culasse.

_ **Le Lycée polyvalent Gaspard Monge à Chambéry (73)** pour la réalisation de l'affût métallique

_ **Le Lycée professionnel du Nivolet à La Ravoire (73)** pour la réalisation des roues en bois.

Mr Porret a été sensible au fait que nous souhaitions renouveler cette aventure, avec à quinze ans d'intervalle, les mêmes motivations que le fort de Tamié, c'est-à-dire valoriser l'attractivité du site et apporter à nos visiteurs un support pédagogique « grandeur nature ».

Dans le but d'aboutir au prêt du moule, il nous met rapidement en relation avec :

_ Mr Jean Ract-Gras, à l'époque président du syndicat intercommunal qui gère le fort de Tamié

_Mr Pierre Herbet, aujourd'hui président du même syndicat intercommunal

Après quelques coups de téléphone, échanges de mails et toujours un accueil chaleureux, le moule et mis à notre disposition. Le 31 juillet 2019, nous nous présentons au Fort de Tamié, pour transporter celui-ci jusqu'au Fort de Comboire. Nous sommes reçus par Yves Genet, responsable de l'entretien, qui recherchera pour nous et trouvera, plus tard, la suite des petits moules qui permettront de construire le verrou de culasse. Avant de partir, nous passerons revoir le canon de Tamié et feront un grand nombre de relevés de cotes, on ne sait jamais… Nous ne sommes pas encore en possession des plans.

Ce prêt est l'élément déclencheur qui va nous permettre de démarrer notre projet.

Si le grand moule n'a pas bougé, il est entièrement en résines, l'ensemble des moules annexes, tourillon, boitier de culasse et les cinq moules composants le verrou de culasse a été fabriqué sur une base « bois » qui a bien séchée avec le temps et qui nécessita un sérieux travail de remise à niveau.

Nous sommes en relation étroite avec le Fort de Bron (69) qui envisage le même projet. Contrairement à nous, ils maîtrisent la technique des résines polyester. Ils font les approvisionnements des composants et des tissus de verre. Nous ferons ensemble le premier moulage d'un demi-fût au Fort de Bron. Tous les autres se feront au Fort de Comboire.

Octobre 2020

Le Fort de Bron nous fournit une copie des plans. Nous sommes parés pour l'aventure.

Pour conclure, il faut préciser que n'avons pas noué de partenariat avec des Lycées techniques, toutes nos tentatives depuis 2013 n'ont jamais abouties. Nous n'avons pas fait de demandes de subventions, nous étions plongés dans le gros dossier de restitution des menuiseries de façade de la caserne… et aussi en pleine pandémie.

Toute notre équipe s'est mise au travail.

Aujourd'hui, concernant le travail des résines, nous avons terminé trois tubes complets, nous devons en faire encore un pour le Fort de Bron et nous réfléchissons à faire des coupes pédagogiques qui devraient permettre d'expliquer le chargement de ces canons.

Les roues étaient, pour nous, plus complexes à réaliser, nous n'avons pas de plans de détail et personne d'expérience pour nous guider. Grâce à nos relations privilégiées avec le 93e Régiment d'Artillerie de Montagne stationné à Varces, nous avons pu avoir accès aux réserves du Musée de l'Artillerie de Draguignan. Notre ami Jean-Paul C* s'est dévoué pour aller sur place faire tous les relevés nécessaires, sur un vrai canon de 120. C'est notre ami Dominique J* qui s'est mis à la recherche de toutes les archives consultables.

À partir de là, nous pouvions nous lancer « prudemment » dans la fabrication.

Nous avons terminé la première paire de roues, la seconde suivra rapidement. Ce sont de très belles pièces.

À suivre...

Nos travaux

Nous avons terminé la reprise des tableaux et des seuils qui accueilleront les nouvelles menuiseries.

Sur les photo de droite, en haut, les profilés viennent d'arriver chez ASTRAL dans la zone des Bauches à CLAIX (38)

Sur la seconde photos on voit, dans les emballages blancs les cintres du haut des portes et des fenêtres, de retour de chez le "cintreur". A suivre...

Les roues, en images

Le cerclage à froid est un travail de précision qui demande également des bras solides.

Sachant que la roue pèse plus de 100 kg. Nous n'en connaissons pas le poid exact, la bascule dont nous disposions n'allant que jusqu'à 100 kg.

Nous cherchons un autre moyen de pesage allant jusqu'à 200 kg.

Nous accompagnons ses premiers pas dans l'herbe.

Ça respire la santé.

Les derniers préparatifs de la boîte à essieu.

Montage sur l'essieu avec la rondelle de bout d'essieu et la clavette d'arrêt.

Vue côté extérieur.

Vue côté intérieur.

Les "espaces verts".

C'est le travail le moins gratifiant...

On sait lorsque qu'on le fait, qu'il faudra le recommencer dans 10 ou 15 jours. Cette année a été particulièrement favorable à une repousse rapide par l'alternance des périodes soleil et pluie.

Le 93e RAM nous a offerts une journée de travaux avec vingt huit soldats. Nous les avons employés sur le nettoyage intérieur du fort, sur l'entretien du fossé Est et sur le dégagement de la porte condamnée.

Cette journée a été accompagnée de la visite guidée du fort et des deux expositions.

Merci aux cadres du 93 pour ce "renvoi d'ascenseur" et aux jeunes soldats pour leur enthousiasme.

ACCUEIL

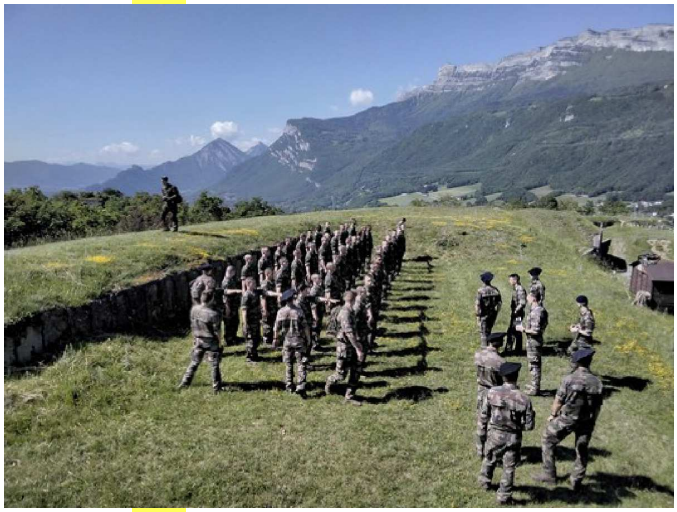
Les mois de juin et juillet ont été très chargés avec le retour des écoles et quelques activités militaires.

Passation de commandement d'une compagnie du 7e BCA.

Nous espérons que ce sera plus "classe" l'année prochaine avec les nouvelles menuiseries de façade...

Des élèves de l'école de Pont Rouge, accueillis par Mr le maire Christophe Revil

C'est le tour des élèves de l'école de Claix-centre de venir visiter le Fort de Comboire.



À l'issue de leur formation de base, les nouveaux engagés vont recevoir "le béret alpin" symbole d'appartenance aux Troupes de montagne.

Entraînement de la Gendarmerie de Grenoble.

Visite d'élèves de l'école primaire "Les Marronniers" de Bourg d'Oisans, sous la conduite du 93e RAM.

L'école primaire Vaillant-Couturier d'Échirolles.

C'était un camp de "Jeannettes" de 8 à 11 ans, guidées et encadrées par une maîtrise de cheftaines. Les "Jeannettes" apprennent à partager leur joie de vivre, se rendre utile, prendre des responsabilités dans un cadre dépaysant, pittoresque et motivant.

On a essayé de négocier pour entrer cette pièce* dans notre collection. Nous n'avons pas réussi...

* ***Mitrailleuse de 12.7 mm, une fabrication américaine de 1939.***

DEMANDER LE PROGRAMME

La route d'accès au fort sera interdite,

sauf pour la dépose de Personne à Mobilité Réduite.

Parking relais au col de Comboire et navette.

Pass sanitaire obligatoire